

On ne pourrait pas se passer de la diatomite ?

Tout d'abord, pourquoi s'en passer ?

Car pour pouvoir exploiter cette roche, il y a bien entendu des côtés négatifs :

- La destruction de milieux remarquables pour l'extraction
- Une ressource fossile non renouvelable et non réutilisable
- La production importantes de déchets dangereux
- Et un produit cancérigène pour les utilisateurs et les ouvriers qui la transforme

Les nombreuses controverses autour de l'usage de la diatomite ont amené la recherche trouver des alternatives depuis la fin des années 1990.

Et donc, ça donne quoi niveau alternatives ?

Les recherches menées ont débouché sur la découverte et la mise en œuvre de nombreuses solutions alternatives et très efficaces.

Ces alternatives sont aujourd'hui largement utilisées en substitution à la diatomite dans tous les secteurs :

- filières brassicoles et vinicoles,
- secteurs pharmaceutiques et biomédicales (production de vaccins et d'antibiotiques, filtration du plasma sanguin...).

Elles font appel à des matériaux d'origine organique (cellulose), synthétique (polymères) ou minérale (céramique), qui sont biodégradables et/ou régénérables et réutilisables, ne produisent pas de déchets et sont sans danger pour les utilisateurs. Tout le contraire de la diatomite !

Exemple d'application concrète : Heineken, deuxième brasseur au niveau mondial, a développé sa propre technologie de filtration par membranes en polymères !



Installation de filtration membranaire Heineken